

Enorme ! Chômage : le scandale des radiations arbitraires massives

Olivier Bonnet
Lundi 29 Mars 2010

3,5 millions de chômeurs ont tenté leur chance



40 000 chômeurs radiés chaque mois : c'est le monstrueux chiffre lancé par le présentateur du 19/20 de France 3 du 24 mars dernier, Laurent Bignolas, précisant une source syndicale. Le journal consacre son dossier du jour à *La pression du chiffre* à Pôle emploi. Il commence par un entretien avec Gaël Guiselin, pseudonyme d'un agent de Pôle emploi, auteur du livre *Confessions d'une taupe à Pôle emploi* (avec la journaliste Aude Rossigneux), que son éditeur présente ainsi : «*Et si Pôle emploi empêchait de retrouver du travail ? Alors que la crise économique a fait exploser le*

compteur du chômage, rien ne va plus. Agents débordés, déprimés, manque d'information et de formation, culte de la rentabilité et privatisation des missions : la fusion ANPE-ASSEDIC est très difficile. Le leitmotiv ? Faire du chiffre. Temps réduit pour chaque demandeur d'emploi, radiation pour des brouilles... Globalement, Pôle emploi semble considérer tout demandeur comme un fraudeur en puissance, un suspect permanent. Plus grave, les réformes se succèdent à un rythme tel que les agents n'ont pas le temps de les assimiler. Que dire alors des demandeurs ! Conseiller de Pôle emploi, et ancien chômeur de longue durée, Gaël Guiselin a une chance : il connaît les deux côtés du guichet. Dans ce livre coup de gueule, il fait un état des lieux accablant mais donne également des ficelles pour ne pas se faire broyer par la machine administrative.» Que dit



à la journaliste de *France 3* ? «*J'ai vu une directrice d'agence arriver dans un bureau en disant : «Oulala, on n'est pas bon sur les radiations !» On sait très bien qu'il y a des objectifs chiffrés qui sont mis en place par la direction régionale pour faire baisser les chiffres du chômage. Et pour faire baisser les chiffres du chômage, rien de tel que les radiations. On va avoir des primes, nous en tant*

3,5 millions de chômeurs ont tenté leur chance



que conseillers, sur des actions qui peuvent amener des radiations.» Le sujet s'attache ensuite à un chômeur en procès avec Pôle emploi qui l'a radié à deux reprises. Il est soutenu par l'association des chômeurs et précaires de Paris dont un des membres, Fabrice Huet, résume sans fard la situation : «*En ce moment, Pôle emploi n'a rien à offrir aux demandeurs d'emploi. La seule façon de «gérer», entre guillemets, la liste des demandeurs d'emploi, et de la faire diminuer, c'est de radier. C'est aussi simple que ça.*»

«Il n'y a pas de consigne de radiations. C'est, honnêtement, un petit peu du fantasme», dément le médiateur de Pôle emploi, Benoît Genuini. Ce qui ne l'est assurément pas, c'est l'explosion des radiations, preuves à l'appui, fournies sur le blog du camarade Marc Vasseur par le commentateur BA, qui vient également régulièrement sur plume : «Pour quels motifs des milliers de chômeurs sortent des statistiques de Pôle Emploi ? Sorties de Pôle Emploi : Reprises d'emploi déclarées : + 1,3% sur un an. Bon, jusque là, tout est normal. C'est après que ça devient bizarre. Entrées en stage : + 0% sur un an. Aucune évolution. Arrêts de recherche (maternité, maladie, retraite) : - 0,8% sur un an. Cessations d'inscription pour défaut d'actualisation : + 16,3% sur un an. Rien que pour le mois de février, 197 300 chômeurs sont sortis des statistiques de Pôle Emploi pour défaut d'actualisation. Radiations administratives : + 3,6% sur un an. Autres cas : + 76,1% sur un an. Vous avez bien lu : + 76,1% d'augmentation sur un an. Personnellement, je trouve très bizarre cette **augmentation de 76,1% des chômeurs qui sortent des statistiques sans que l'on sache pourquoi**. Ils sont rangés dans la rubrique fourre-tout intitulée « Autres cas », ce qui permet de ne pas indiquer pour quelle raison on les a sortis des statistiques officielles. C'est à la page 10.» Il faut exiger une commission d'enquête pour déterminer les raisons réelles de ces radiations ! En attendant, impossible de ne pas conclure à une manipulation systématique des chiffres du chômage de la part des autorités, mise en œuvre par une stratégie de radiations arbitraires massives.